AU CŒUR DU RAID 60

80 kilomètres dans une journée pour célébrer les 60 ans de l’université de Rouen Normandie. C’est le défi que l’URN proposait à ses étudiants et personnels. En vélo, en course à pied, en marche, le but était de relier les six campus, d’Évreux à Mont-Saint-Aignan en passant par Elbeuf, Saint-Etienne-du-Rouvray et les deux campus de Rouen (Santé et Pasteur). Retour sur un événement riche en émotions.

8h du matin, tout le monde n’est pas très bien réveillé, les cafés offerts par le CROUS fument dans les mains des participants, mais les sourires sont là. Des sourires parfois un peu crispés, dénotant un certain trac de la journée à venir. « Il y a un peu d’appréhension chez certains, notamment sur le fait d’enchaîner les 60 kilomètres de vélo, mais tout va bien se passer », rassure Charly Machemehl, directeur du CEROUEN et co-organisateur du RAID 60. « C’est super de voir l’enthousiasme, de voir qu’on a rassemblé des gens des différents campus et qu’il y a une bonne ambiance au départ ».

Après des consignes importantes transmises par Philippe Pareige, vice-président de l’URN et coordinateur de l’événement, et un discours de Franck Le Derf, président de l’URN, félicitant l’ensemble des participants et se réjouissant du lancement des festivités des 60 ans, place à l’échauffement. Sur *Thunderstruck* d’AC/DC, les futurs raiders -c’est le nom donné aux participants de ce RAID 60- enchainent « burpees » et montées de genoux. « On devrait toujours commencer nos journées comme ça », lance un personnel avec le sourire.

Retrouvez le témoignage de Philippe Pareige (https://www.univ-rouen.fr/temoignages/philippe-pareige-professeur-de-physique-des-materiaux/)

60 kilomètres de vélo, d’Évreux à Elbeuf, d’Elbeuf à Saint-Etienne-du-Rouvray

Casques attachés sur la tête, vélos en main, un petit groupe attire l'attention. Ils portent tous un t-shirt blanc sur lequel il est écrit « RAID 60 – TEAM PASTEUR ». Constance, doctorante au CUREJ et membre de ce groupe nous raconte pourquoi ils sont présents. « Sur le campus Pasteur, nous avons un groupe avec lequel nous faisons du sport tous les lundis. Il y a notamment Monsieur Dechepy, qui est professeur de droit pénal. C'est lui qui nous a proposé de nous inscrire et de faire tous ensemble le RAID 60. Nous avons été attirés par le côté défi, mais surtout par le côté festif et convivial. Nous ne sommes pas de très grands sportifs, ce qui nous intéresse c'est de partager un moment ensemble ». Ils sont sept : un enseignant-chercheur, deux doctorants et des étudiants de Master, avec pour objectif de faire l'ensemble du parcours.

Philippe Pareige l'a bien expliqué avant de lancer l'événement : « Ce n'est pas une compétition, il y a des consignes à respecter ». Mais cela ne semble déranger personne. Ni les sportifs étudiants de l'UFR STAPS présents en nombre, ni le groupe du campus Pasteur. Tout le monde est venu profiter d'un moment convivial et original.

Sur les 40 kilomètres qui relient Évreux à Elbeuf, trois groupes d'une quinzaine de raiders se suivent à distance, menés par Philippe Pareige, Nicolas Simon, référent sport de haut-niveau, et Charly Machemehl. Sur les routes de campagne de l'Eure, les participants profitent du moment. Ils rigolent, ils discutent, certains roulent même avec des enceintes pour diffuser de la musique. Lorsqu'ils arrivent sur le campus d'Elbeuf, acclamés par Franck Le Derf, des vice-présidents et des élus locaux, une certaine fierté se lit déjà sur les visages. « Les 40 kilomètres se sont très bien passés avec un groupe sympa et convivial. Il y avait un petit vent de face un peu traitre, mais on va tout donner pour la suite », commente Tino, étudiant à l'IUT de Rouen. Vincent, étudiant à l'UFR STAPS, compte bien faire les 80 kilomètres. Bonnet thermique et lunettes profilées sur la tête, gilet d'hydratation sur les épaules, il est ravi de participer à cet événement. « Nous étions en amphithéâtre avec un copain quand on a entendu parler du RAID 60. Nous nous sommes motivés tous les deux et on s'est dit que nous allions nous lancer ce défi. Nous avons fait les 40 premiers kilomètres, superbes et agréables, malgré une montée sacrément dure à la fin. Mais pour l'instant tout va bien ».

Les clés des campus

Avant chaque départ, le président de l'URN Franck Le Derf a remis une clé symbolique à un porteur issu de chaque campus. Qu'ils soient étudiants ou

personnels, les porteurs ont conservé bien précieusement leur clé jusqu'à l'arrivée à Mont-Saint-Aignan où elles ont toutes été regroupées pour former un logo géant de l'université de Rouen Normandie.

Tour à tour, les trois groupes quittent le campus d'Elbeuf pour rejoindre le campus Sciences et ingénierie de Saint-Etienne-du-Rouvray. Un parcours un peu moins roulant avec plus de portions urbaines. Mais tous les raiders arrivent à bon port, sous les acclamations toujours plus bruyantes de la communauté universitaire. C'en est fini des 60 kilomètres de vélo, place à la course à pied.

13 kilomètres de course à pied entre Saint-Etienne-du-Rouvray et Rouen

Pour certains, cette portion est le vrai défi. Si on n'est pas encore au niveau d'un semi-marathon, les trois derniers kilomètres inquiètent quelques raiders. « On va faire ça sur un rythme footing pour que tout le monde suive », rassurent les organisateurs

Sur le parvis de l'UFR Sciences et techniques, les coureurs s'échauffent. Ils trottinent, ils s'étirent, prêts à se lancer. Une fois de plus, ce sont trois vagues qui partent à distance. Philippe Pareige et Charly Machemehl sont toujours là pour mener deux des groupes, Baptiste Acher, directeur du SUAPS, a de son côté remplacé Nicolas Simon pour mener le troisième. Au final, ce sont plus de 150 membres de la communauté universitaire qui se lancent dans ces 13 kilomètres. Une portion particulièrement bien organisée, avec des signaleurs postés à chaque croisement pour favoriser le passage des coureurs.

À l'arrivée sur le campus Santé, Vincent, l'étudiant de l'UFR STAPS, est toujours là. Il souffle et prend le temps de se ravitailler auprès de la fondation Charles Nicolle. « La course a été bien plus dure que le vélo. L'enchaînement après le cyclisme n'a pas été simple. D'autant plus qu'il fait super chaud. On a eu des crampes ». Mais lui et son ami comptent bien continuer jusqu'au bout.

Partout sur le campus, l'enthousiasme est palpable. Eline, étudiante en LEA, a couru avec un groupe de copines et a beaucoup apprécié le moment. « Je fais beaucoup de sport et je trouve cela vraiment bien d'allier cette passion avec mon université. C'était une super bonne idée de faire une allure imposée, comme ça il n'y avait pas trop de compétition et

plus de cohésion. L’ambiance était vraiment très bonne ». Même ressenti pour Julie, personnel de l’Université, lorsqu’elle passe sous l’arche du campus Santé. « C’est vraiment bien d’être mélangé entre les étudiants et les personnels, de s’encourager, se soutenir. Certains sont partis sur un gros rythme, mais nous nous sommes poussés pour terminer ».

7 kilomètres de marche pour conclure le Raid 60

Soutenus et encouragés au son de la fanfare de la Vashfol, les raiders sont de plus en plus nombreux sur le campus Santé. Des coureurs arrivent, transpirants mais ravis, tandis que les marcheurs se préparent déjà. Ils sont venus de tous les campus, et notamment celui de Mont-Saint-Aignan. Avec ses t-shirts bleu canard, l’UFR LSH se distingue clairement au milieu de la foule. Et c’est déjà reparti en direction du campus Pasteur.

Défi intercampus et animations musicales

Si les 80 kilomètres ont attiré beaucoup de monde, ça a également été le cas des défis inter-campus organisés tout au long des étapes. Sur des vélos statiques, des équipes de personnels et d’étudiants se sont relayés afin de permettre à leur campus de l’emporter et de réaliser le plus grand nombre de kilomètres en une heure. Au final, c’est le campus d’Elbeuf qui l’a emporté.

Ces défis se sont faits en musique puisque sur chaque campus traversé, une animation musicale, assurée par des personnels et des étudiants, était organisée : DJ, fanfare, funk, pop-rock…. Il y en avait pour tous les goûts.

La communauté universitaire se retrouve alors à défiler sur les quais de Rouen. Le soleil brille, le moment est agréable. Tout le monde discute et échange. Sur le campus Pasteur, ils sont accueillis par une arche de ballons multicolores. Le temps de se ravitailler et c’est déjà le moment de repartir vers Mont-Saint-Aignan, dernière étape de cette belle journée festive.

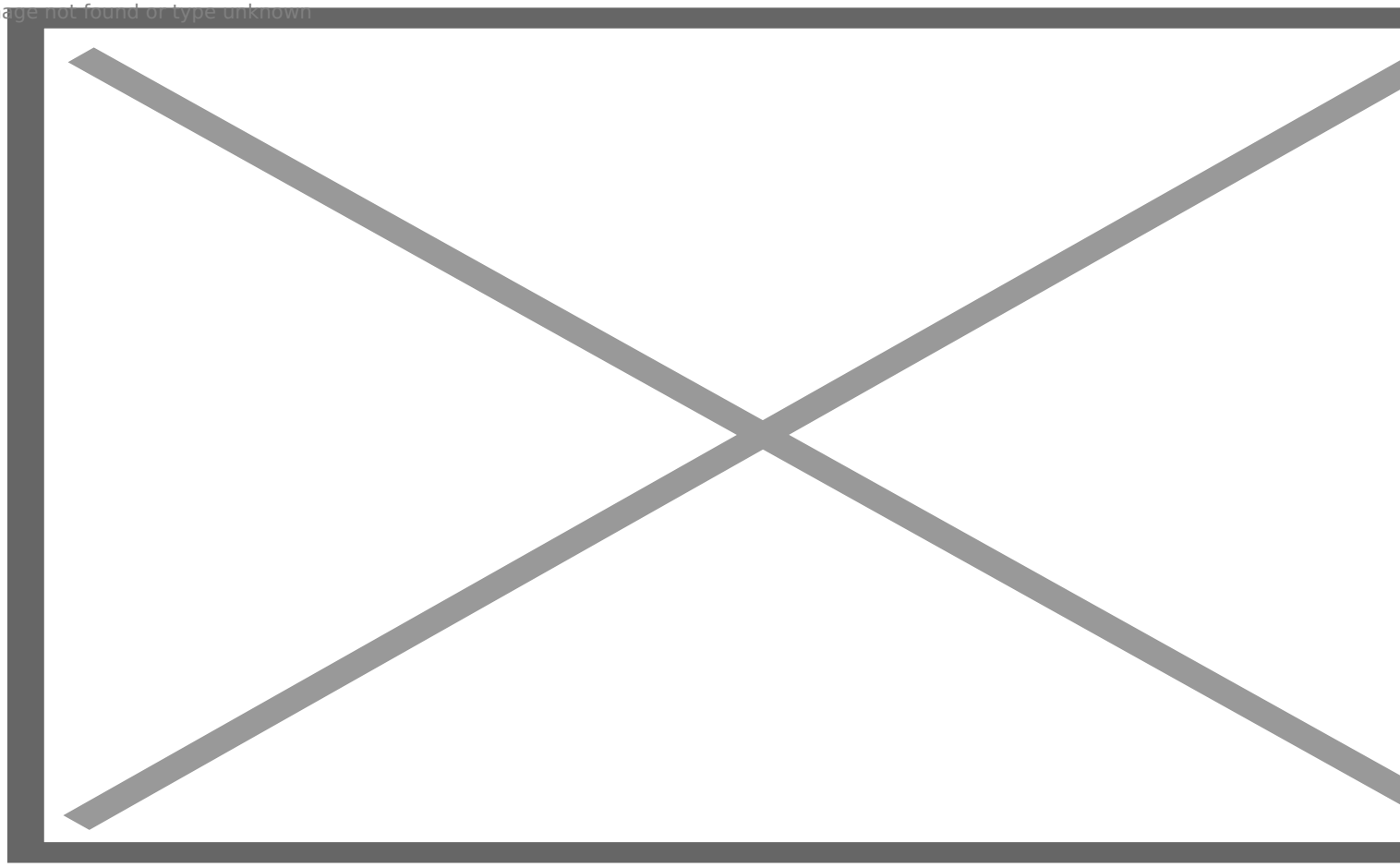
C’est sur ce campus que l’on retrouve Vincent et son ami, les visages radieux. Défi accompli ! « C’est fini, je suis fier de ces 80 kilomètres », raconte l’étudiant. « La course a été un peu dure, mais tout s’est super bien passé. On s’est lancé ce défi dans un amphi et on a réussi ». Malgré la fatigue, il a encore envie de profiter et de partager. « Je ne m’attendais pas à ce que ce soit aussi bien encadré. C’était vraiment une superbe organisation, un très bel événement. Maintenant, on va profiter des concerts avec les copains et bien dormir cette nuit », conclut-il.

Un événement joyeux et réussi

DJ Olius ambiance la scène sur laquelle les groupes vont se succéder dans la soirée. Il y a du monde, les gens sont heureux, certains sont déjà en train de faire la queue devant les foodtrucks installés sur place, d’autres sont assis dans l’herbe pour profiter de la musique comme dans un festival estival. Charly Machemehl, qui vient aussi de terminer les 80 kilomètres, a également un grand sourire. « Nous pouvons être très contents de cette journée. Nous avons profité du beau temps et de l’enthousiasme des étudiants et des personnels de l’URN que nous avons croisé. Il faut remercier les bénévoles, les signaleurs, tous les gens qui ont contribué à l’organisation et qui ont permis que tout se passe dans de bonnes conditions. Il y avait vraiment une ambiance sympa et cela annonce une bonne soirée. J’ai le sentiment que tout le monde a pris du plaisir, même si ce n’était pas une compétition. Les participants ont joué le jeu et respecté les règles qui étaient assez contraignantes. Les animations musicales qui nous ont accueillies sur les différents campus ont également permis de passer une superbe journée », conclut le directeur du CEROUEN.

Maintenant, place aux concerts et à la fête. Les 60 ans de l’URN sont lancés !

Image not found or type unknown



Revivez l'événement en vidéo

Voir cette publication sur Instagram

Une publication partagée par Université de Rouen Normandie (@univ.rouen)

Voir cette publication sur Instagram

Une publication partagée par Université de Rouen Normandie (@univ.rouen)

Voir cette publication sur Instagram

Une publication partagée par Université de Rouen Normandie (@univ.rouen)

Voir cette publication sur Instagram

Une publication partagée par Université de Rouen Normandie (@univ.rouen)

Publié le : 2026-05-06 11:16:46